

n° 299.

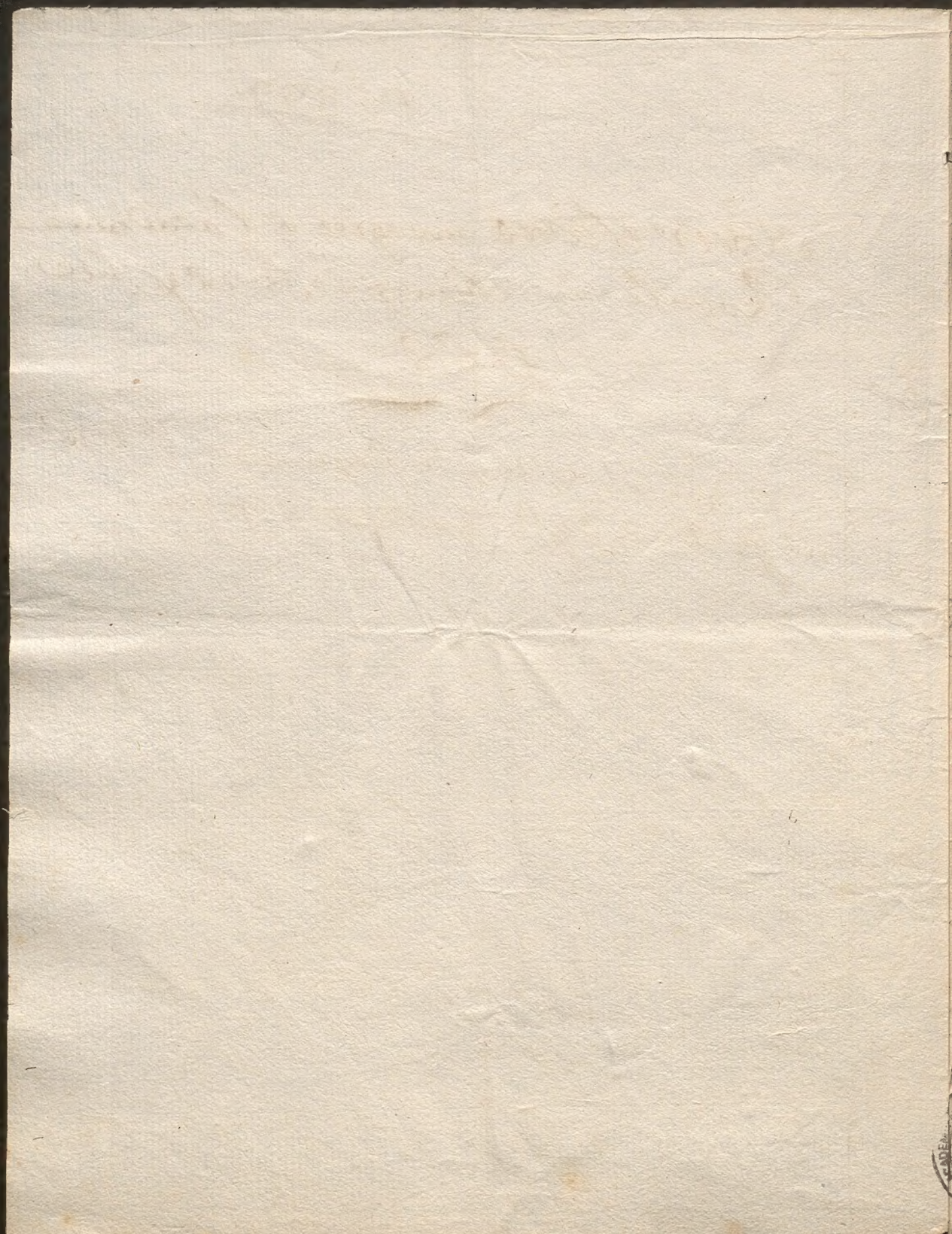
Observations envoyées à l'Académie
Royale de chirurgie le 26^e p. 688

1768

Par M^r. Muteau de Roquemont, f. dem^r.
de pr. chir. de Roy à mortagne au perche



ARC 56 n° 112



Observation

Sur l'extirpation d'un polype de Matrices, —
implanté dans le fond de cet organe, du poids de
cinqante six onces, par Monsieur, Muteau,
de Roquemont Maître en chirurgie et —
accoucheur de la ville de Montagne au perche,

Dans le courant du mois de juin 1767, la
Mme Ganivet de la paroisse de Soligny au
perche près Montagne, âgée de 36 à 38 ans, ayant
eu un enfant d'un premier mari dont elle étoit
restée veuve environ 8 ans, passa à un second
mariage un an avant la date cy dessus. Cette
femme depuis près de cinq ans étoit d'une santé
valétudinaire, quoique bien réglée d'ailleurs, sans en
avoir la cause; cette femme dirge, au mois de juin
fut attaquée d'une colique des plus violentes à la
suite de ses regles. cette colique fut aussitôt
accompagnée d'un sang noir et grumele qui lui faisoit
craindre une perte. alors la colique redoubla, elle
appella de secours chez les voisines, qui lui dirent que
sûrement elle alloit faire une fausse couche. —
elle leur dit quelle n'étoit pas grosse, et qu'elle
n'avoit pas même eu de soupçon de l'être. cette
colique au lieu de diminuer, augmentoit avec des
efforts comme pour accoucher et le sang qui
en sortoit toujours abondamment faisoit tout craindre
pour la vie. on fit venir la sage femme du
village, qui fut instruite de l'art des accouchemens,



ARC 56

n° 112

fut effrayée de l'état de cette femme et lui fit
administrer les sacrements. après quoi la malade dont
le mal empirait, dit, qu'elle sentoit quelques choses
dans le passage qui la faisoit souffrir cruellement,
et qu'outre cela elle sentoit de vives douleurs au
fondement et dans les reins.

Cette sage femme & si on peut la nommer ainsi y
regarda elle trouva la matrice dilatée et le
vagin si plein qu'elle crut qu'il étoit la tête
d'un enfant. Dans cette persuasion, elle prépara
toutes choses comme pour un accouchement simple,
et se mit en devoir d'accoucher cette pauvre
souffrante, à la quelle il prit une douleur des
plus vives, accompagnée de beaucoup de sang; —
ce qui fit dire à cette sage femme, qu'elle alloit
bientôt être délivrée. Elle saisit donc cette prétendue
tête pour tirer le reste du corps: Mais quel fut
son étonnement, lorsqu'en tirant elle sentit une
vive résistance qui fit dire à la malade: que
faites vous? vous m'arrachez les entrailles, et vous
me faites mourir; laissez moi, je ne souffre plus
comme je faisois; et peu après le sang cessa pour
ainsi dire de couler.

on examina cette tête; on n'y trouva ni forme, ni
figure, mais seulement le volume et la grosseur
de celle d'un enfant. la sage femme en resta là,
dit que cela tenoit dans le corps, qu'elle n'y
connoissoit rien, et qu'il falloit faire venir un

chirurgien. on envoya au bourg de Moulins, distant
d'environ une lieue de l'endroit où étoit la malade,
on en amena un qui après l'avoir examinée, ne donna
aucune raison de son état, et se contenta de dire
qu'il falloit envoyer chercher un medecin à
Montagne. ce qui fut promptement exécuté, arrivé,
il voit la malade, il crut appercevoir
simplement une relaxation de matrice, et dit
que ce qu'il y avoit à faire, n'étoit pas d'ob-
venir, mais que ce qui se presentoit n'étoit
point un enfant. il sortit donc de la maison,
et partit en disant qu'il alloit leur envoyer un
chirurgien qui sûrement y apporteroit du remède;
il s'addressa à moi, il m'apprit de quoi il s'agissoit;
je me saisis des instruments propres à operer; je ne
perdis aucun moment, je part, j'arrive, et je
trouve cette pauvre femme dans une extreme
foiblesse; je la visite je cherche à manœuvrer
ce corps qui bouche le passage, et après avoir
pris toutes les précautions les plus propres pour
n'y pas prendre le change, et m'être assuré que
ce n'étoit point une relaxation de matrice,
encore moins un enfant, mais bien un monstrueux
polype implanté dans le fond de cet organe, je
m'attachai d'abord à tranquilliser la malade et
l'assurai que je la délivrerois en peu de cette
tourment et voisiez comme je n'y vis pour en
faire l'extirpation.



Le pédicule avoit environ quatre poudres de
long et de la grosseur du bras d'un enfant. j'aurais
pu faire l'extirpation par incision, mais je craignois
le morragie, et je preferai la ligature. je fis
approcher quelques unes des femmes qui estoient
présentes, je demandai du fil que je mis en plusieurs
doubles et que je liai, je plaçai les mains de ces
femmes de façon à pouvoir exécuter ce que
j'aurais à leur commander. ainsi placées, je leur
fis tirer en embas le podye afin de rapprocher
le fond de la matrice vers le dehors du vagin
autant qu'il seroit possible. je plaçai et poussai
ma ligature le plus près que je pus de la matrice
et de son implantation, je fis faire le nœud par
une aide pendant qu'avec l'extrémité de mes doigts
je la tenois appuyée: et dans la crainte que cette
première ligature ne vint à manquer, je fis
plusieurs tours de mon fil bien serré et arrêté par
le nœud du chirurgien; je mis des linges en plusieurs
doubles sous la tumeur, pour lui servir d'appui et
éviter par là le tiraillement, que le volume
et le poids du podye n'aurait pas manqué
d'occasionner à la matrice. je fis ensuite des
injections avec l'eau et le vin tiède, je
recommandai qu'on les reitera souvent pendant
mon absence, je prescrivis un régime doux à la
malade, et comme mes occupations ne me
permettoient pas de rester au près d'elle, je la
quittai, et fus vingt quatre heures sans la voir,

au bout des quelles je m'y transportai, et j'eus la
satisfaction de la trouver sans fièvre, ne souffrant
presque pas ma ligature bien assujettie; la tumeur
gonflée et tendue totalement changée de couleur;
ce qui me prouva que l'interception des liqueurs avoit
lieu; aussi hésitai je point de faire l'amputation
du potipe avec mon bistoury, à un pouce de distance
de la ligature sans le moindre accident.

Je pesai le potipe, il étoit de poids de cinquante
six onces, il étoit d'un tissu fort serré et vasculaire.
Je recommandai les injections fréquentes avec le vin
et le vin tiède, et pour empêcher la résorption
des corpuscules putrides j'ordonnai à la Malade des
bois de quinquina et quelques grains de camphre
pendant plusieurs jours.

Le troisième jour de l'opération, il survint un
peu de fièvre à la Malade qui m'annonçoit la
suppuration, qui néanmoins fut très peu de
chose. Le sixième jour, la ligature tomba, la
matrice reprit son ressort, on continua les
injections et au bout de dix huit jours la
Malade fut parfaitement guérie; les forces
se rétablirent, trois après ses règles revinrent
comme auparavant, et depuis elle a toujours
jouï d'une saine parfaite.



autres
Sur une tumeur de la vésicule du fiel ouverte
pour un abcès à l'hypochondre droit,

Elizabte Bouillie veuve de Louis gagnepaën
de 44 ans, du village de la fontaine, parois-
se de villiers près Montargis au perron se plaignit
sur la fin du mois de 7.^{bre} dernier d'une douleur
dans l'hypochondre droit qu'elle regarda comme
une douleur rhumatisante elle y fit plusieurs
frictions, y appliqua plusieurs remèdes de commerce
sans succès, elle vâquait néanmoins à toutes ses
occupations, sur la fin du mois d'octobre le mal
augmentant, cette femme me fit prier d'aller
la voir, j'examinai l'endroit douloureux, le touchant
je sentis une tumeur de la grosseur d'un œuf de
rigueur que je pris pour un engorgement au
foyer, je lui fis appliquer des cataplasmes ~
Ensuite lui conseillai l'usage des pilules
saccharées la mère de cette femme ne lui
permettoit pas d'observer aucun régime elle prenoit
pour toute boisson du petit lait, le 1.^{er} Decembre
ne pouvant plus tenir chez elle, la maladie
ayant fait des progrès considérables elle sollicita
pour entrer dans l'hôpital de cette ville, on elle
fut admise, étant le chirurgien de cette maison
je trouvai la tumeur prodigieusement augmentée

toujours située à l'endroit d'inconnu, occupant la
 plus grande partie de cette région, l'endroit le
 plus saillant étoit au dessus des fausses côtes —
 sous et à côté du muscle droit, dure, douloureuse,
 sans changement de couleur à la peau fort élevée,
 sans fluctuation du moins apparente, la malade
 sans fièvre, ayant de l'appétit, le teint naturel,
 allant librement à la garde robe, malgré cela
 cette maladie m'étoit toujours suspecte, et me
 faisoit craindre un abcès de conséquence dans
 le quel il ny eût quelques parties internes, et
 essentielles d'intervie, je fis appliquer des cataplasmes
 emollients, et résolutifs, qui firent former les vais
 engorgés, la fièvre survint, et des élancements
 violents, la tumeur se levoit en pointe, la peau
 devint rouge, la fluctuation se manifesta tout me
 prouvoit une collection purulente, en conséquence
 je me déterminai à en faire l'ouverture, je pris
 mon bistoury, que je plongeai dans le foyer, qui
 fut mon étonnement de voir sortir à grand flot
 une matière très foétide, d'un jaune tirant sur
 le verd, de laquelle je fus tout délabouré qui me
 mit par cette raison dans le cas de la goutte, la
 saveur étoit amère, il sortit aussi une abondante
 quantité de matière purulente blanche, et de
 bonne qualité, et 28. pierres, les unes grosses —
 comme des haricots, les autres comme des gros pois



que j'envoye en même tems à l'Académie, quel fut
mon étonnement d'y voir, l'osquien croyant avoir un
abcès, dans lequel je soupçonnais le foye intéressé,
je m'apprends d'avoir ouvert la vésicule du fiel,
je ne me dévouais point, je ne fis point
partir ma surprise à la Malade, ni aux assistants,
je me rappelle dans l'instant les principes que le
respectable feu monsieur Petit, à si bien développés
dans le premier volume des mémoires de l'Académie
en traitant des tumeurs de la vésicule du fiel, ma
peine étoit encore de n'avoir jamais en vu dans
les hôpitaux de Paris ou j'ai été élève, ni dans ma
pratique aucun exemple de pareille Malade,
j'introduisis mon doigt dans l'ouverture pour découvrir
l'état des parties, je craignais quelque étranglement
dans le ventre, cet examen calma mes inquiétudes,
étant assuré que la vésicule avoit contracté des
adhérences avec le péritoine, j'agrandis mon
ouverture en haut et en bas qui fut en tout de
deux poncees de long, afin de donner plus d'égout
à la matière, je pansai cette plaie avec de la
charpie sèche le plus mollement que possible,
je mis plusieurs compreses et soutins le tout d'un
bandage de corps, la malade fut très soulagée,
elle dormit très bien la nuit suivante, quoy-
qu'il y eut un petit mouvement de fièvre qui
ne se fit plus sentir le lendemain, elle desiroit

de la ouverture, mais avec raisonnable pour
observer la diette prescrite, je levai l'appareil au
bout de vingt quatre heures, qui étoit tout pénétré
de bile, et de matiere purulente, la vésicule
étoit comme une carriere d'où je tirai, ce jour,
63. pierres égales en grosseur aux premières, je
pansai la plaie avec un digestif simple composé
avec les jaunes d'œufs, et les par de thérébentine
je plaçai un petit bouillonnet dans l'ouverture,
qui par le grand affoiblissement de la tumeur se
levait rapprochée plus vite que je n'aurois désiré,
que je couvris ensuite d'un pharacéan chargé du
même médicament, le ventre étoit mollet sans
douleur, ma satisfaction étoit des plus grande
devoir ma malade en si bon état, comme elle
n'avoit point été à la selle depuis l'opération,
je lui fit donner un lavement émollient, qui
produisit un très bon effet, le troisième jour
de l'opération au levé de l'appareil, que je
trouvai rempli des mêmes matieres, je tirai encore
7. pierres, les quelles ensemble font un total
de quatre vingt dix huit, sorties par cette opération
de la vésicule du fiel, en partie des figures
quarée, je continuai les pansements une fois par
jour, avec les mêmes règles. le mouvement de la bile
diminuoit de jour à autre, il ne sortit plus de
pierres, les matieres étoient tantôt de couleur



consistance et tantôt glaiseuses et pour éviter
cette légers ~~malade~~, je faisais coucher la
malade, sur le côté de l'opération, elle supportoit
aisément cette attitude, et se plaignoit
continuellement d'être anéantie au lit de ne
point manger suivant son appétit, je me
porte bien disoit elle, et suis dans le cas
d'aller aux champs comme à mon ordinaire,
loplaire se cicatrisoit avec d'œuf, je faisais
le pansement à sec depuis plusieurs jours,
enfin je suis au sixième de l'opération, la malade
fait ou ne peut même toutes les fonctions,
je la regarde comme guérie il ne lui
marque qu'un petit point de la plaie, qui
n'est pas tout à fait cicatrisé;
